

Hij nam 't beestje mee naar huis, zette 't bij de warme kachel, liet 't melk drinken en gaf hem ettelijke miereneters te eten.

De Zwarte Roodstaart fleurde op en kreeg 'n plaats in de volière in den tuin van onzen vogelvriend.

'n Paar dagen later zette hij de deur open van de volière-afdeeling, waarin *Phoenicurus* zich gansch en al op z'n gemak gevoelde, en gaf hem gelegenheid om weer de vrije, wijde wereld in te gaan. De vogel wipte de kooi uit, scharrelde wat rond, maar wipte dra de kooi weer binnen.

De heer R. van oordeel, dat in 't voorjaar 'n Zwarte Roodstaart te huis behoort in Gods vrije natuur, bracht daarop den sinjeur naar de plek, waar hij hem in zoo'n desolaten toestand had gevonden buiten de Boschpoort en gaf hem de vrijheid. Wie beschrijft z'n verbazing toen hij, te huis gekomen, van z'n vrouw vernam, dat heer Roodstaart bereids lange vóór heur heer Gemaal, hun midden in de stad gelegen en met zeer hooge muren omgeven tuin, was binnengekomen en z'n oude plaats in de volière had opgezocht.

Tegen zooveel aanhankelijkheid was de heer R. niet bestand en hij liet den vogel rustig dáár, waar deze klaarblijkelijk zoo graag vertoefde en het diertje mocht in- en uitvliegen, bezoeken brengen aan den tuin naar hartelust.

Doch dra werd hij betrapt op grove wandaden.

De heer R. is óók 'n hartstochtelijk ymker. En nu moest hij met groote ergernis zien, hoe de Roodstaart ging zitten op de bijenkorven en uit- en aanvliegende bijen wegghapte, met groote bekvaardigheid, borststuk, kop en vleugels der diertjes op den grond liet vallen en 't sappige achterlijf naar binnen slokte.

Thans was z'n lot beschoren; hij zou en moest weg!

Alèvel, 't leek alsof de rakker dit in de gaten had; de volière verreed hij zorgvuldig, hij liet zich niet vangen.

Maar 'n vogelnetje, bij de bijenhal gelegen, werd hem noodlottig, dat speelde hem weer in handen van den heer R., die onzen Roodstaart andermaal buiten de Boschpoort bracht.

En 't gevolg?.....

't Gevolg was geen ander, dan dat hij na verloop van ettelijke minuten zich alweer in den stadstuin aan de bijen vergreep.

Dat kon zoo niet blijven voortduren.... Opnieuw zou het vogelnetje dienst moeten doen om aan dit snoed bedrijf paal en perk te stellen.

Doch de slimmerik had aan dit netje geen aangename herinneringen en liet zich door dat ding geen tweeden keer beetnemen.

Toen heeft de heer R. er iets anders op gevonden. In 'n paardenharen strik, oud bekend middel om vogels te verschalken, zat de Schouwveger dra gevangen.

Dan heeft onze vogelvriend, al was 't ook noode, den vogel weggebracht naar wijd buiten Maastricht en hem nooit meer teruggezien.....

Is de Roodstaart 't spoor naar de stad toe kwijt geraakt?

Of heeft hij wellicht in de buurt van Bemelen 'n behaagzieke jonkvrouw of eerbare weeuw uit de Roodstaartenfamilie ontmoet, voor wie hij meer voelde dan voor den stadstuin met bijenhal en aan haar z'n hart verpand?.....

Wie zal 't uitmaken?.....

In elk geval, 't liep tegen Mei, een in 't vogellevens vaak idyllischen tijd.

J. Cr.

## Les élasmodontes du Crétacé Marin du Limbourg hollandais

PAR

WILHELMINA A. E. VAN DE GEYN (LEYDE).

(Suite).

*Lamna lata* Agassiz.

Figs. 69—80.

- Lit. 1843. L. Agassiz, (*Otodus latus* Ag.) t. III, p. 271, pl. XXXII, fig. 26.  
idem, (*Otodus appendiculatus* Ag.) pl. XXXII, figs. 11, 17, 19.  
1889. A. Smith Woodward, p. 397.  
1897. F. Priem, (*Lamna borealis* Priem) p. 41, pl. I, fig. 9.  
1902. K. von Zittel, (*Otodus biauriculatus* v. Zittel) p. 148, pl. XIX, fig. 28.

1906. M. Leriche, p. 84.

1908. F. Priem, pag. 69; textfigs. 27, 28.

1910. A. Smith Woodward, (*Oxyrhina Mantelli* Ag.) pl. XLIII, fig. 12.

1927. M. Leriche, p. 244.

Les dents de cette espèce se caractérisent par leur forme très comprimée; la couronne est triangulaire, grâce à ses bords qui sont à peu près rectilignes. Le bord antérieur montre une légère convexité, le bord postérieur ne décrit qu'une faible concavité vers la base.



Les deux denticules latéraux sont très fortement développés, si on les compare aux autres parties de la dent. Ils sont très larges, à la base, et se tiennent très éloignés de la couronne, en opposition avec *Lamna appendiculata* Ag. où les denticules latéraux restent tout près de la couronne. C'est pourquoi j'attribue à cette espèce ci les dents à cône triangulaire, à racine large et munies de denticules latéraux qui sont très obtus et éloignés de la couronne, que M. Agassiz (1848) a représenté sur la planche XXXII, figs. 11, 14, 17, 19 et qu'il a décrit sous le nom de *Lamna appendiculata* Ag.

Parfois il y a un indice d'un deuxième denticule latéral, plus petit.

La face externe de la couronne est faiblement convexe tandis que la face interne l'est fortement. Parfois on voit sur le milieu de la face externe des sillons courts partants de la base.

Dans les dents de la mâchoire supérieure la pointe de la couronne est recourbée vers l'arrière, tandis que sur les dents de la mâchoire inférieure la couronne symétrique reste à peu près verticale.

Les dents antérieures des deux mâchoires ont une couronne plus étroite que celle des dents latérales.

Le base de l'émail de la couronne est horizontale et a une longueur considérable, 2 cm proportionnellement à la hauteur de la couronne qui a pour dimensions 2 cm au maximum.

La racine est peu épaisse; ses branches sont très larges, peu écartées et très fortement aplaties.

Le collection n'était pas suffisante pour permettre de reconstituer une série complète de dents.

*Lamna lata* Ag. n'est pas seulement limité au Maestrichtien comme l'a écrit M. Leriche (1927, p. 214); il apparaît déjà dans le Campanien (Craie de Meudon) cf. F. Priem, 1897 p. 41, et persiste jusque dans le Montien inférieure cf. F. Priem, 1908 p. 69.

#### Localités:

St. Pietersberg (coll. Leyde).

St. Pietersberg, Meerssen, Geulem (coll. Umbgrove).

Geulem, Meerssen (coll. Maestricht).

#### *Lamna serrata* Agassiz.

Figs. 81—92.

Lit. 1843. L. Agassiz, (*Otodus serratus*) t. III, p. 272, pl. XXXII, figs. 27, 28.

1872. H. B. Geinitz, (*Otodus semiplicatus* Ag.) Taf. XXXVIII, figs. 60, 59.

1878. A. Fritsch, (*Otodus serratus* Ag.) p. 7, fig. 11.

1889. A. Smith Woodward, p. 400.

1894. A. Smith Woodward, (*Lamna serra* Ag.) p. 198, pl. VI, figs. 11, 12.

1897. F. Priem, p. 40, pl. I, figs. 1—8; ? 7.

? 1902. M. Leriche, p. 113, pl. III, figs. 39—46.

1902. J. Wanner, p. 148, pl. XIX, fig. 29.

1906. M. Leriche, pp. 61, 85.

1908. F. Priem, p. 70, textfigs. 29, 30.

1914. F. Priem, (*Lamna serra* Ag.) p. 367, pl. X, figs. 14, 15.

1927. M. Leriche, p. 245.

Les dents sont caractérisées par leur forme relativement plus élancée que dans les deux espèces précédentes, et par leur couronne pourvue de denticules latéraux très acérés qui à leur tour peuvent être flanqués d'une et parfois de deux paires de denticules plus petits. Ils sont mieux développés du côté postérieur que du côté antérieur.

La largeur basale est 1.5 cm, la hauteur surpasse un peu la largeur.

La couronne est étroite et élancée, aplatie sur les bords.

La face externe de la couronne est plane, la face interne est légèrement convexe. Les bords sont lisses, et très faiblement arqués.

Les dents de la mâchoire supérieure ont une couronne plus plane et plus mince sur les bords que les dents analogues de la mâchoire inférieure.

La couronne de la dent antérieure de la première file reste à peu près verticale, le bord antérieur est légèrement convexe, le bord postérieur faiblement concave. En outre la branche antérieure de la racine est plus mince et courte que la branche postérieure. La dent de la deuxième file est plus large, le bord antérieur est rectiligne, le bord postérieur est un peu convexe. Je n'ai pas rencontré dans la collection de dents intermédiaires. Dans les dents latérales de la mâchoire supérieure la couronne est inclinée, comme d'ordinaire, vers les coins de la gueule, dans celles de la mâchoire inférieure elle reste à peu près verticale.

Les dents antérieures de la mâchoire inférieure ont une couronne très élancée, dans les dents latérales elle est large à la base et s'atténue vers le sommet.

La racine est aussi peu épaisse à la mâchoire supérieure; les branches sont ici très larges et fortement comprimées, à la mâchoire inférieure les branches de la racine sont caractérisées par leur grande longueur et leur écartement relativement faible.

Dans des exemplaires bien conservés on trouve à la face interne de la racine, un sillon dans lequel s'ouvre le foramen nutritif.

Cette espèce ci ne se rencontre que dans les étages supérieurs du Crétacé.

#### Localités:

St. Pietersberg (coll. Leyde).

St. Pietersberg, Geulem (coll. Umbgrove).

Geulem, Bemelen, Sibbe, Kunrade (coll. Maestricht).

#### Genre *Isurus* Rafinesque.

##### *Isurus Mantelli* Agassiz.

Figs. 89—100.

Lit. 1822. G. A. Mantell, (*Squalus Zygaena*) p. 227, pl. XXXII, figs. 4, 7, 8, 10, 11, 26, 28.



1839. idem, (*Lamna Mantelli*) pp. 328, 426, lign. 58, fig. 2.
1843. L. Agassiz, (*Oxyrhina Mantelli*) T. III, p. 280, pl. XXXIII, figs. 1—5; 7—9. idem, (*Lamna acuminata* Ag.) T. III, p. 292, pl. XXXVIIa, figs. 54 (Non figs. 55—57).
1850. F. Dixon, (*Oxyrhina Mantelli*) pl. XXX, fig. 24. idem, (*Lamna acuminata* Ag.) pl. XXX, fig. 19.
1872. H. B. Geinitz (*Oxyrhina Mantelli* Ag.) p. 207, pl. VIII, figs. 1—21.
1878. A. Fritsch, (*Oxyrhina Mantelli* Ag.) p. 7, fig. 12.
1889. A. Smith Woodward, (*Oxyrhina Mantelli* Ag.) T. I, p. 376, pl. XVII, figs. 9—21.
1894. C. R. Eastman, (*Oxyrhina Mantelli* Ag.) Vol. XLI, p. 149, pl. XVI—XVIII.
1902. M. Leriche (*Oxyrhina Mantelli* Ag.) p. 116, pl. III, figs. 49—53.
1906. M. Leriche, (*Oxyrhina Mantelli* Ag.) pp. 51, 61, 70, 87. idem, (*Oxyrhina acuminata* Ag.) pp. 61, 87, textfig. 13.
1908. F. Priem, (*Oxyrhina Mantelli* Ag.) pp. 47, 51, 55. idem, (*Oxyrhina acuminata*) pp. 47, 51.
1910. A. Smith Woodward, (*Oxyrhina Mantelli* Ag.) p. 202, pl. XLIII, figs. 10—15, textfigs. 60—61.
1927. M. Leriche (*Oxyrhina Mantelli* Ag.) p. 251. Idem, (*Oxyrhina acuminata* Ag.) p. 252.

Dans la riche collection de dents que possède le Musée de Leyde je n'ai rencontré qu'un petit nombre de dents du genre *Isurus*, souvent réduites à la couronne.

Malgré l'état incomplet de conservation, j'ai cru devoir attribuer ces dents à *Isurus Mantelli* Ag. La couronne de l'une des espèces figurées (Fig. 100), a pour dimensions : hauteur 2 cm ; longueur à la base 1.5 cm : elle a une forme robuste et très massive.

Les deux faces sont lisses ; la face interne de la couronne est fortement convexe, la face externe plus légèrement. A cause de la forme symétrique de la couronne, la dent figurée est probablement une dent latérale de la mâchoire inférieure.

L'autre dent représentée est encore munie de racine et ressemble au type de dents décrit par plusieurs auteurs sous le nom de *O. acuminata* Ag.

Ce sont seulement des dents latérales des mâchoires supérieures.

La base d'émail est presque rectiligne, la racine est très allongée à la base, les branches sont écartées, et leur extrémités sont un peu pointues.

A la face externe s'ouvre le foramen nutritif.

Il n'y a pas d'indications de denticules latéraux.

La dent figurée sous le numéro 98, est une dent latérale de la mâchoire supérieure, et ressemble en

caractères les dents attribuées par plusieurs auteurs à l'espèce *O. acuminata* Ag.

L'autre dent (fig. 99) est une dent antérieure de la mâchoire inférieure. Il est remarquable que le genre *Isurus* devient si rare dans le Maestrichtien et qu'il diffère des dents des étages inférieures par la taille des dents, un peu réduite.

#### Localités :

Sibbe (coll. Maestricht).

Meerssen, Geulem, St. Pietersberg (coll. Umbgrove).

#### Genre *Odontaspis* Agassiz.

Indépendamment de la place des dents sur les mâchoires les dents du genre *Odontaspis* sont caractérisées par la forme élancée de leur couronne, qui est pourvue de deux denticules latéraux acuminés et par la racine très saillante à la face interne et dont les branches sont très rapprochées.

Suivant les caractères des différents sousgenres décrits par M. White (1931 p. 65) j'attribue les espèces *O. arcuata* Sm. W. et *O. Bronni* Ag. au sousgenre *Odontaspis* s.s. et *O. gracilis* Ag. au sousgenre *Synodontaspis* White.

#### Sousgenre *Odontaspis* Agassiz.

##### *Odontaspis (Odontaspis) arcuata*

Smith Woodward.

Figs. 101—116.

Lit. 1843. L. Agassiz, (*Lamna (Odontaspis) Bronni* Ag.) t. III, p. 297, pl. XXXVIIa, figs. 9 (non 8, 10).

1894. A. Smith Woodward, (*Lamna arcuata* Ag.) p. 198, pl. VI, figs. 11, 12.

1897. F. Priem, (*Lamna arcuata* Sm. W.) p. 42, pl. I, figs. 10—11.

idem, (*Lamna appendiculata* Ag.) p. 41, pl. I, fig. 7.

1906. M. Leriche, (*Lamna arcuata* Ag.) p. 85.

1908. F. Priem (*Lamna arcuata* Ag.) p. 63.

1910. A. Smith Woodward, (*Lamna arcuata* Sm. W.) p. 208, pl. XLIV, figs. 8, 9. idem, (*Lamna appendiculata* Ag.) textfigs. 63, 64, p.p.

1927. M. Leriche, (*Lamna arcuata* Sm. W.) p. 250.

Les dents de cette espèce se distinguent des deux autres espèces suivantes par la forme robuste de leur couronne, qui est remarquablement arquée en arrière.

La largeur moyenne de la couronne est 1.5—2 cm. La hauteur est 2.5 cm, au maximum 3 cm.

La couronne est irrégulièrement triangulaire, tant qu'elle est large à la base, elle s'atténue fortement vers le sommet ; la face externe est légèrement convexe, la face interne est fortement bombée.

Les denticules latéraux qui flanquent de côté et



d'autre la couronne sont relativement très longs et acérés, bien qu'ils soient par rapport à d'autre sous-genre d'*Odontaspis* larges à la base. Jamais ils ne montrent de pointe obtuse, comme on en voit dans le genre *Lamna*. Les bords de la couronne sont lisses. Le bord antérieur est convexe, le bord postérieur est en général plus ou moins concave à la mâchoire supérieure. À la mâchoire inférieure les bords de la couronne restent à peu près rectilignes.

La base de l'émail est régulièrement concave ; dans plusieurs dents on voit qu'elle est très finement striée (pag. 105, 112). Ce dernier caractère se rencontre souvent dans le sous-genre *Odontaspis* Ag. Les dents de ce genre montrent aussi une courbure sigmoïdale très remarquable (fig. 115) spécialement visible sur les dents de la mâchoire inférieure. Ce renversement de la pointe de la couronne vers l'intérieur n'est jamais aussi prononcé dans les dents du genre *Lamna*. Parmi des spécimens réunis au Musée de Leyde, j'ai rencontré des types de dents, qui démontrent sans aucun doute que cette espèce ci n'appartient pas au genre *Lamna*. D'ailleurs les caractères cités ci-dessus le démontrent aussi. La Fig. 101 montre la dent symphysaire de la mâchoire supérieure. Elle est de grande taille, a la couronne étroite et élancée et la racine très saillante à la face interne, a les branches très rapprochées.

De même parmi les dents, provenant de la Craie d'Angleterre, figurées et décrites par M. Smith Woodward (1910) sous le nom de *Lamna appendiculata* Ag., on remarque à l'emplacement de la sixième dent de la deuxième rangée une dent à couronne étroite et élancée, dont les bords restent à peu près parallèles, de la base jusqu'au sommet. La seule branche de la racine montre que les branches se rapprochaient l'une de l'autre. Cette dent est sans doute une dent symphysaire de la mâchoire inférieure.

Les dents antérieures de la mâchoire supérieure sont beaucoup plus fortes et ont une couronne qui s'élève verticalement. Elle a bien une tendance à s'incliner latéralement vers les coins de la gueule.

Les dents latérales ont en général, une couronne d'autant plus basse et large qu'elles s'éloignent davantage de la symphyse.

Les dents de la mâchoire inférieure ont une couronne qui reste toujours à peu près verticale ; c'est ce qui les distingue des dents de la mâchoire supérieure.

Toutes les dents présentent une courbure sigmoïdale, qui est moins visible dans les dents latérales de la mâchoire supérieure, et plus prononcée dans les dents de mâchoire inférieure. (Fig. 115).

La racine est très saillante à la face interne, où s'ouvre le foramen nutritif, fortement échancrée à la face externe.

À la mâchoire supérieure la racine est relativement moins épaisse et ses branches sont écartées ; à la mâchoire inférieure la racine est très développée, et les branches sont plus rapprochées. La branche antérieure est en général un peu plus longue et moins épaisse que la branche postérieure, plus courte et légèrement aplatie.

#### Localités :

St. Pietersberg (coll. Leyde).

St. Pietersberg, Schin op Geulle, Geulem (coll. Umbgrove).

Geulem, St. Pietersberg, Kunrade, Sibbe (coll. Maestricht).

#### *Odontaspis (Odontaspis) Bronni* Ag.

Figs. 117—123.

Lit. 1843. L. Agassiz, (*Lamna (Odontaspis) Bronni* Ag.), t. III, p. 297, pl. XXXVIIa, fig. 8 (? 10, non 9).

1889. A. Smith Woodward, t. I, p. 360.

1891. A. Smith Woodward, vol. VIII, p. 111. idem, (*Odontaspis Houzeau* Sm. W.) p. 111, pl. III, figs. 7, 8.

1897. F. Priem, p. 44, pl. I, figs. 12—14.

1902. M. Leriche, (*Scapanorhynchus (Odontaspis) gracilis* Ag.) p. 108, pl. III, fig. 14.

1906. M. Leriche, p. 108.

1910. A. Smith Woodward, (*Scapanorhynchus subulatus* Ag.) p. 212, pl. XLIV, figs. 18—21.

1927. M. Leriche, p. 240.

Les dents sont élancées et subulées, et ont une couronne subcylindrique présentant une courbure sigmoïdale bien prononcée.

La hauteur de la couronne s'élève de 1.5 à 2 cm ; la couronne est toujours très étroite : 0.5 cm ; la largeur de la racine atteint 1 cm au maximum ; la dent a donc une forme plus élancée que l'espèce précédente ; de plus la couronne n'est jamais aussi triangulaire, que chez *O. arcuata* Sm. W.

La face interne de la dent est très convexe, la face externe l'est légèrement. Les bords sont lisses, le bord antérieur est arqué dans les dents de la mâchoire supérieure, le bord postérieur est au contraire un peu concave, tandis qu'à la mâchoire inférieure les bords sont plus rectiligne. À la base de l'émail de la couronne on voit parfois de petites stries verticales.

De chaque côté de la couronne se montrent deux petites denticules latéraux acuminés. Parfois il y a des indications d'un second denticule latéral. (Figs. 119, 123).

Les dents symphysaires sont étroites sur toute la longueur, la dent symphysaire de la mâchoire supérieure est plus grande que la dent homologue de la mâchoire inférieure.

Dans la dent antérieure de la deuxième file antérieure, la couronne montre une courbure légère vers l'arrière et une courbure plus prononcée vers l'intérieur, tandis que la pointe de la couronne est renversée à l'extérieur. Je n'ai pas trouvé de dents intermédiaires parmi les spécimens réunis au Musée de Leyde ou de Maestricht.

Les dents qui appartiennent aux files latérales de la mâchoire supérieure ont leur couronne moins élancée et plus inclinée sur le côté que les dents antérieures.

Suivant la règle les dents de la mâchoire inférieure se distinguent de celles de la mâchoire supé-



rieure par leur couronne, qui est plus droite, plus élançée, et qui décrit un courbure sigmoïdale plus prononcée (fig. 112); la pointe de la couronne cependant n'est jamais renversée vers l'extérieur.

La racine est très saillante à la face interne (fig. 122) et présente souvent un sillon médian bien marqué; les branches de la racine sont plus écartées à la mâchoire supérieure qu'à la mâchoire inférieure.

*Odontaspis Bronni* Ag. est une espèce commune dans le Maestrichtien. Par le développement de leur racine, la présence de denticules latéraux, le fait que la face interne est lisse, les dents de cette espèce se rapprochent davantage des dents des *Odontaspis* que de celles de *Scapanorhynchus*.

#### Localités:

St. Pietersberg (coll. Leyde).

St. Pietersberg, Valkenburg, Schin op Geulle, Meerssen (coll. Umbgrove).

Valkenburg (coll. Maestricht).

#### Sousgenre *Synodontaspis* White.

##### *Odontaspis (Synodontaspis) gracilis* Agassiz.

Figs. 124—133.

- Lit. 1822. G. A. Mantelli, (*Squalus cornubicus*) p. 226, pl. XXXII, fig. 1.  
 1843. L. Agassiz, (*Lamna (Odontaspis) gracilis* Ag.) t. III, p. 295, pl. XXXVII, figs. 2—4.  
 idem, (*Lamna (Odontaspis) subulata* Ag.) t. III, p. 296, pl. XXXVII, figs. 5—7.  
 idem, (*Lamna (Odontaspis) duplex* Ag.) t. III, p. 297, pl. XXXVIIa, fig. 1.  
 1854. E. Hebert, (*Lamna subulata* Ag.) p. 355, pl. XXVII, fig. 10.  
 1872. H. B. Geinitz, (*Lamna subulata* Ag.) II, p. 209, pl. XXXVIII, figs. 32—36 (non 29—31).  
 1889. A. Smith Woodward, (*Scapanorhynchus subulatus* Ag.) t. I, p. 356.  
 1894. A. Smith Woodward, (*Scapanorhynchus subulatus* Ag.) p. 196, pl. V, figs. 14, 15.  
 1897. F. Priem, (*Scapanorhynchus (Odontaspis) subulatus* Ag.) p. 42, pl. I, figs. 15—17.  
 1902. M. Leriche, (*Scapanorhynchus (Odontaspis) subulatus* Ag.) p. 107, pl. III, figs. 5—7.  
 1906. M. Leriche, (*Scapanorhynchus ? gracilis* Ag.) p. 50.  
 idem, (*Scapanorhynchus subulatus* Ag.) p. 60, 82.  
 1908. F. Priem, (*Scapanorhynchus subulatus* Ag.) pp. 40, 47, 51, 55.  
 1927. M. Leriche, (*Scapanorhynchus subulatus* Ag.) p. 238.

Cette espèce est la plus petite des trois espèces d'*Odontaspis*, occurrentes dans le Crétacé du

Limbourg hollandais. La hauteur de la dent est au maximum 1.5 cm, la largeur ne dépasse jamais 0.5 cm, de sorte que la dent a une forme très élançée. Les bords de la couronne sont très acérés et lisses. La face externe de la couronne est légèrement convexe ou plane, la face interne est fortement bombée. Il n'existe pas de stries longitudinales à la face interne de la couronne comme on en rencontre dans le genre *Scapanorhynchus* (fig. 126). De petites stries à la base de l'émail à la face externe de la couronne n'existent non plus.

Les denticules latéraux sont bien développés, leurs cônes sont élançés et acuminés.

Dans la mâchoire supérieure on rencontre d'abord des dents symphysaires, qui ne diffèrent pas remarquablement en taille des dents antérieures suivantes. A la mâchoire inférieure la différence est plus prononcée. La couronne est très étroite et les branches de la racine sont rapprochées. La dent de la deuxième file antérieure est recourbée vers l'arrière, tandis que sur la dent de la troisième file antérieure la pointe de la couronne a recourbée vers l'avant (fig. 127). Toutes les dents antérieures présentent une courbure sigmoïdale, la pointe de la couronne pourtant est renversée vers l'extérieur.

La collection ne comprend pas de dents intermédiaires. Les dents latérales s'inclinent vers les coins de la gueule. A la mâchoire inférieure les dents se caractérisent par leur forme symétrique, la couronne reste à peu près verticale, et présente une courbure sigmoïdale très nette. La racine est assez développée; le sillon, dans lequel s'ouvre le foramen nutritif n'est pas toujours sensible. A la mâchoire supérieure les branches sont plus écartées qu'à la mâchoire inférieure. En général, la branche antérieure est la mieux développée, excepté dans la dent de la troisième file antérieure où la branche postérieure est un peu plus large. Cette espèce est assez commune dans le Maestrichtien. Par des caractères différentiels l'espèce se rapproche plus des dents d'*Odontaspis* que de celles de *Scapanorhynchus*.

#### Localités:

St. Pietersberg (coll. Leyde).

St. Pietersberg, Valkenburg, Geulem (collection Umbgrove).

Geulem, St. Pietersberg, Meerssen, Sibbe, Kunrade, Biesland (coll. Maestricht).

#### Vertèbres de *Lamnida*.

Les terrains crétacés ont fourni un très petit nombre de vertèbres isolées des divers genres, dont les différences sont en général peu distinctes.

Une détermination spécifique, même générique me semble très douteuse puisqu'on ne les a pas trouvées associées à des dents.

Par rapport à la quantité énorme de dents de cette famille, il est remarquable que les vertèbres soient si rares.

(à suivre).



